

**Zeitschrift:** Journal suisse d'apiculture  
**Herausgeber:** Société romande d'apiculture  
**Band:** 62 (1965)  
**Heft:** 10

**Artikel:** Le contrôle des races après les signes extérieurs  
**Autor:** Schneider, H.  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-1067540>

#### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 29.12.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

A propos de carnassiers et rongeurs, veillez soigneusement à ce que vos hausses et cadres de réserve soient à l'abri de leurs dé-préations. Une seule famille de souris peut au cours de l'hiver rendre hors d'usage toute une pile de hausses.

L'été pluvieux a eu du moins l'avantage de réduire considérablement le danger de la fausse-teigne. Attention tout de même dans les régions de basse altitude.

Vers la fin du mois, on pourra s'armer de la cisaille et du sécateur pour couper les branches superflues, éliminer les buissons devenus trop encombrants, tout ce qui pourrait donner trop d'ombre ou d'humidité au cours de la mauvaise saison, et faciliter ainsi l'apparition du nosema, de la dysentrie, en un mot de tous les inconvénients d'un mauvais hivernage. Ne pas hésiter à couper même un arbre ou deux s'il le faut.

Espérons maintenant qu'un bel automne va venir compenser dans une certaine mesure les vilains mois d'été, qu'il sera bénéfique pour nos abeilles et facilitera un bon hivernage. Ce vœu est pour tous nos collègues, mais spécialement pour vous, mon cher débutant.

*Marchissy, le 17 septembre 1965.*

*Ed. Bassin.*

## **Le courrier de l'élevage**

### **Le contrôle des races d'après les signes extérieurs**

par *H. Schneider, Liebefeld*

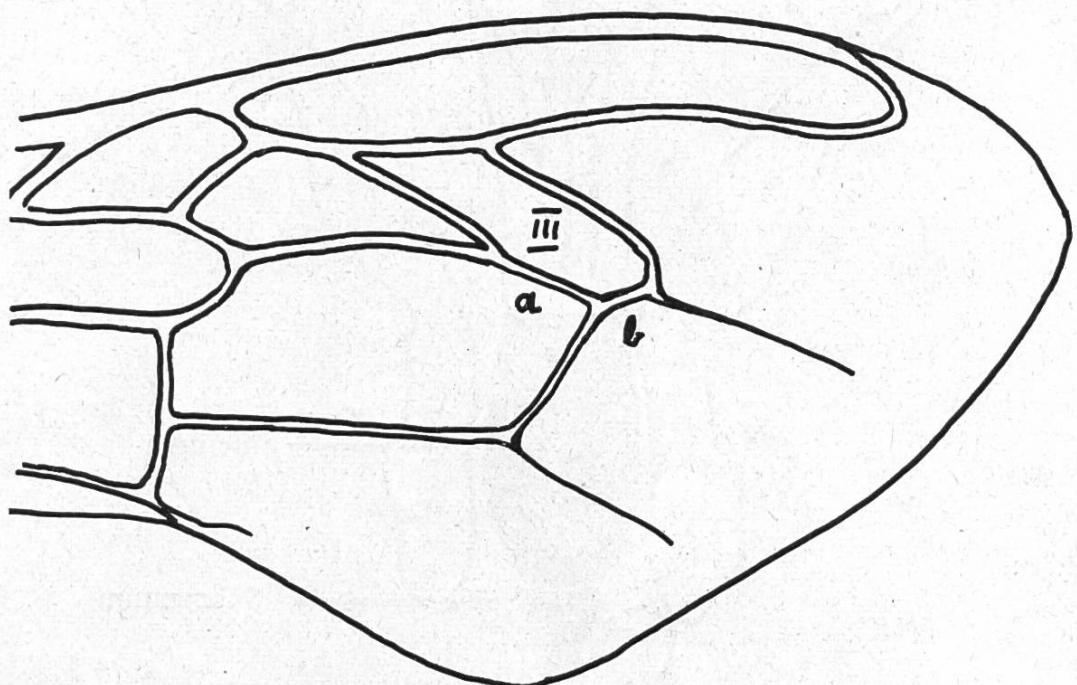
Celui qui s'est décidé à faire l'élevage de la race pure — c'est le but de chaque éleveur d'avant-garde — ne peut faire autrement que de tester ses reines quant à d'éventuels accouplements impro-pres. Même dans des stations de fécondation excellentes, des surprises désagréables peuvent nous compromettre tout l'élevage. Il ne suffit pas de se fier à son instinct pour juger si une population est de race pure. La couleur seule n'est, par exemple, pas un signe permettant de juger de la pureté d'une population de manière sûre. Il arrive même que des apiculteurs expérimentés soient surpris de pouvoir se tromper aussi totalement. On devrait donc toujours s'assurer, avant de destiner une population à l'élevage, qu'il s'agit vraiment d'une race pure répondant entièrement à toutes les exi-gences. Spécialement chez nous, où de nombreux croisements ont eu lieu, un jugement précis est la condition de réussite de notre travail d'élevage.

Examinons maintenant les possibilités à notre portée :

En premier lieu il s'agit pour nous de *distinguer la carniolienne de la race du pays*. Comme toutes les deux se ressemblent beaucoup, il est indispensable de mesurer les signes extérieurs de leur corps. Ces signes ne seront pas un facteur influant sur le rendement, mais représentent tout simplement des preuves de leur appartenance à une race.

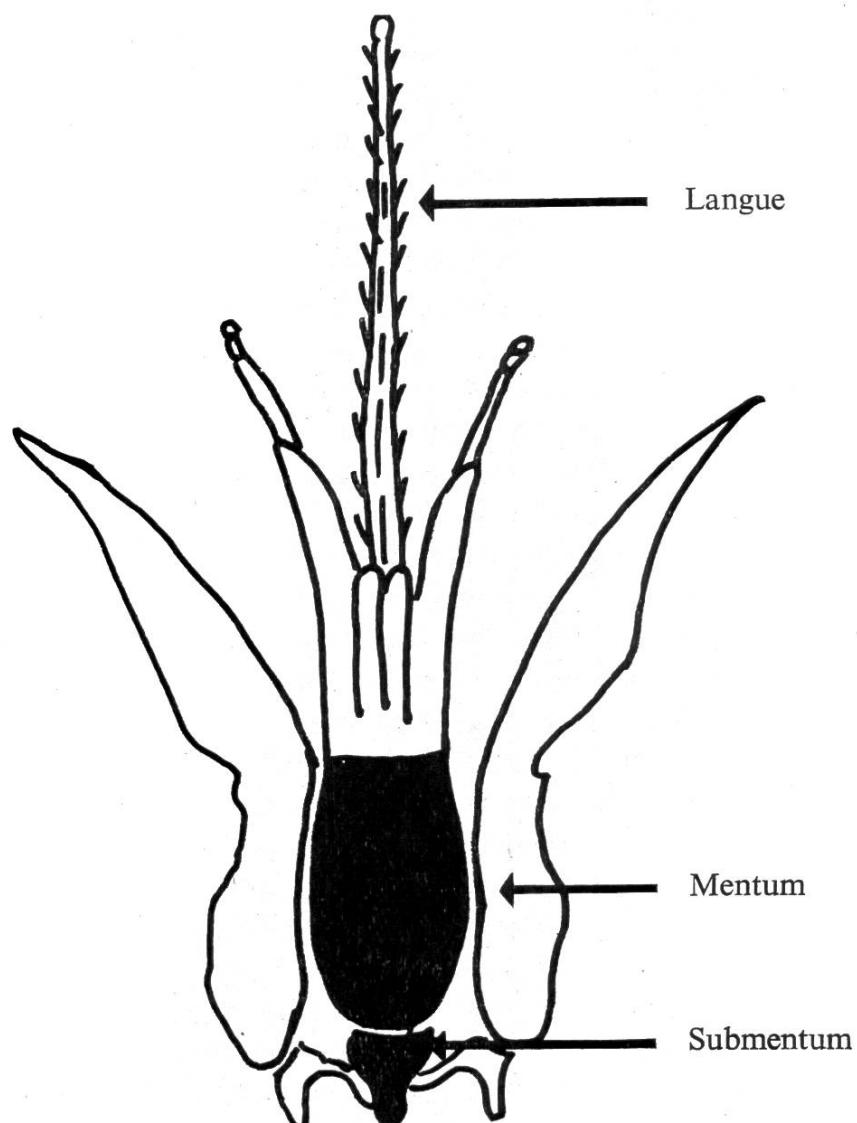
Une distinction grossière mais insuffisante peut être obtenue de la façon suivante : la carniolienne est grise aussi bien sur le thorax que sur l'abdomen avec de larges bandes dorsales claires. Elle est extrêmement tranquille et particulièrement douce contrairement à la race du pays qui a un pelage plus foncé et est souvent agitée sur le couvain. Il n'est pas rare qu'elle soit agressive spécialement quand elle est croisée avec une autre race. On ne peut la distinguer avec précision qu'à l'aide d'instruments, c'est-à-dire d'agrandissements afin que les signes désirés puissent être mesurés. Les apiculteurs allemands avant tout se sont faits apprécier dans ce domaine et recommandent vivement de différencier les deux races d'après l'index cubital :

1. *L'opération de mesurer l'index cubital* est relativement facile à faire lorsqu'on dispose d'un appareil d'agrandissement qui convient. Il s'agit de déterminer la relation de deux artères entre elles qui se trouvent sur l'aile antérieure de l'abeille. Comme chez tous les insectes, les ailes sont pourvues d'artères pour les renforcer. Les cases portent des noms. Seule la *troisième cellule cubitale* nous intéresse (voir dessin ci-dessous). Chez la race du pays, cette cellule



*Aile antérieure d'une ouvrière. III = cellule cubitale.*

est courte et large alors que chez la carniolienne elle est longue et mince. Si l'on mesure les deux segments  $a$  et  $b$ , on constate que  $a$  est plus long chez la carniolienne que la race du pays. Inversement  $b$  est plus long chez la race du pays que chez la carniolienne. Le rapport  $a : b$  donne l'index cubital que l'on nomme aussi index des ailes. C'est ainsi, par exemple, qu'un index 2.0 nous indique que  $a$  est 2 fois plus long que  $b$ . La moyenne des valeurs mesurées pour la race du pays est en dessous de 2.0 alors que pour la carniolienne elle est au-dessus de 2.3. Lors de ces mensurations, il faut naturellement tenir compte d'une certaine dispersion, c'est pourquoi on devrait appliquer ce procédé sur 30 à 50 abeilles afin de calculer ensuite la valeur moyenne d'une population. On place les ailes entre deux plaques de verre et on les projette contre une paroi, ou on les mesure au microscope avec un appareil spécial.



*La langue de l'ouvrière est mesurée de son bout jusqu'à la fin du submentum.*

2. *La méthode de mesure de la trompe* a fait ses preuves chez nous, surtout parce que la race du pays a la trompe plus courte (5,9 à 6,5 mm) que la carniolienne (6,5 à 7,00 mm). La plupart du temps on peut reconnaître les croisements de ces deux races par cette méthode, car les abeilles carnioliennes déjà lors de la première génération, n'ont plus la trompe aussi longue. La méthode qui consiste à mesurer avec un appareil dénommé « glossomètre » n'est pas assez précise et, par conséquent pas recommandée. Celle qui consiste à sortir la trompe avec une pincette est préférable et plus précise. Pour cela, on devrait faire mourir des abeilles dans du vinaigre à l'éther afin qu'elles tirent la langue. On utilise alors de jeunes abeilles de préférence, afin d'être certain de ne pas tomber sur des abeilles égarées. On mesure la trompe en la plaçant entre deux plaques de verre et en la projetant contre une paroi ou au moyen d'un microscope avec des verres grossissants appropriés, de la même façon que pour le calcul de l'index cubital.

La longueur de la trompe est le seul facteur en relation avec le rendement. Il ne faut cependant pas lui attribuer une importance trop grande, car il existe de nombreux cas où aucune différence de rendement n'a été constatée par rapport aux abeilles à trompe courte. Cependant, dans certains cas pour lesquels on n'a malheureusement fait que peu de recherches, il semble pourtant qu'il existe une différence certaine années, vraisemblablement selon le climat et les conditions du terrain. Ainsi, on aurait atteint un but recherché depuis longtemps par les apiculteurs, à savoir l'élevage d'une abeille capable de récolter sur le trèfle rouge.

Comme la mensuration des deux caractéristiques prend passablement de temps, nous ne la recommandons que lorsque l'on désire obtenir un but précis, dans notre cas l'élevage d'une race pure.



## PRATIQUE OU TECHNIQUE APICOLE

### *Introduction des reines*

Peu de jours après la parution du N° d'août écoulé du J.S.d'A, j'ai eu le plaisir de recevoir à mon rucher quelques apiculteurs et deux à mon domicile, qui m'ont demandé ce que je pensais de l'article « Introduction des reines selon un procédé de 9 jours », par. 3, page 202, qui les a fortement étonnés.

D'autres, bien sûr, se seront posé la même question, aussi c'est par la voie du « Journal » que je répondrai et je fais mien l'adage suivant : « Qui ne dit mot consent. »